

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-729-Nous-n-irons-pas-a.html>



I.D n° 729 : Nous n'irons pas à Gérardmer

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 3 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ça pourrait ressembler à une carte postale, que depuis *Gérardmer* (C'est le titre du livre, aux éditions *Pourquoi viens-tu si tard ?*) nous aurait adressée **Albertine Benedetto**, l'auteure de l'intrigante *Alma Mater*, polder n° [167](#). On aurait été heureux d'avoir ainsi des nouvelles, même si on se dit alors qu'après la Terre de feu, où nous avons précédemment crapahuté sur les pas de Guénane (*Ma Patagonie*, I.D n° [728](#)), ce retour à la province française risque de manquer un peu de sel : Erreur, aussitôt dissipée, dès le vers inaugural :

Je ne suis pas allée à Gérardmer
et même je croyais qu'il y avait la mer
à Gérardmer

Nous voilà bien. On avait juste oublié (un instant d'égarement sans doute) que les poètes aiment jouer avec les mots et leur polysémie, que ce *signifiant*, « Gérardmer », *venu frappé au carreau*, pour citer Raphaël Monticelli, qui lui-même emprunte à André Breton, ne renvoie pas uniment à la cité vosgienne, mais aussi, écrit l'auteur, avant d'en venir à l'objet central du poème, - objet si sensible qu'il oblige à un détour par l'enfance :

j'ai sur la langue le goût de ces petites gommes
rangées à plat dans une boîte en fer
dessus il y a des sapins
leurs aiguilles ont le vert
des dessins qui sèchent pendus à un fil

Image qui cache (assez mal) celles du linge, du *blanc*, celui trouvé dans l'armoire, elle-même reléguée à la cave, d'où les souvenirs tôt ou tard finissent par remonter, on le sait : *Un jour on descend à la cave, on farfouille dans les placards. Là-haut la mère est morte. Les années passent et c'est le père. Restent les draps. Des morceaux à recoudre, une histoire.* [\[1\]](#) Que faire de cet héritage, de ces trésors accumulés (de ce que jadis on pensait être des trésors, - dévalorisés aujourd'hui) ? *Beau linge déchu*, commente la poète, et je songe à ces autres trésors assemblés, préservés, trésors de la langue française, dont on ignore en quels mains ils tomberont, ou même s'il il y aura bientôt encore des mains pour les recueillir ?

A quoi bon ce tralala
ce trajet en grande pompe
du lac et et des sapins
cette fraîcheur de satin
du linge neuf de Gérardmer
pour les jeter entre deux planches ?
Somptuaire beauté comme
une gourmandise de la pensée
un éclat vite réprimé
insiste et se répand en ondoyante envie
ce beau linge rends-toi compte
à la sueur du front
sorti tout ruisselant de la cuve des rêves
acquis si chèrement
qu'elles se sont dépêchées
de le ranger
puis le lisser du plat de la paume
à travers le plastique
mirer le damas
se rincer l'oeil au luisant du blanc
comme une audace qui leur était venue

Un mot sur le livre lui-même et ses 80 pages qui servent d'écrin aux 10 pages de poèmes qui constitue en son intégralité *Gérardmer* : l'éditeur ne pouvait montrer de manière plus manifeste l'importance qu'il accorde à ce texte. Une préface toute de sensibilité de Raphaël Monticelli, amical et avisé, introduit l'ouvrage. Puis les poèmes d'Albertine Benedetto sont accompagnés de deux versions, la première en allemand, dans une traduction d'Eva-Maria Berg, la seconde en espagnol due à Ada Montès, à quoi s'ajoute la reproduction photographique, page par page par Frank Berthout (l'éditeur lui-même), d'un livre de tissu élaboré par la poète et reproduisant une nouvelle fois le texte. Les biobibliographies des trois intervenantes closent cet objet éditorial de qualité.

PS:

Repères : Albertine Benedetto : *Gérardmer*. Editions *Pourquoi viens-tu si tard ?* (Le Soleau 2 -31 rue Édouard Scoffier - 06300 Nice) 10Euros.

Sur *Le Présent des bêtes*, d'Albertine Benedetto - Al Manach éd. - lire l'I.D n° [675](#).

Du même auteur : [Alma Mater](#). Eaux-fortes de Nathalie Prats. Préface de Nicole Drano-Stamberg. Collection *Polder*. 6Euros (à l'adresse de la revue *Décharge*, 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény). Abonnement à *Polder* : [ici](#).

Sur *la Route inconnue*, Albertine Benedetto s'entretient avec **Christophe Jubien** le samedi 23 Janvier 2016 : [ici](#)..

[1] - Prière d'insérer.